

Service d'accueil de jour APF France handicap, Passerelle, Saint-Étienne (42)

# Rebondir pour mieux repartir

Situé dans la Loire, le service Passerelle reçoit en journée des adultes atteints d'une lésion cérébrale en cours de vie, souvent à la suite d'un accident vasculaire cérébral ou d'un traumatisme crânien. Tous viennent là pour reprendre pied, se retrouver, et s'adonner à des activités qui font travailler leurs facultés cognitives.



Au sein de Passerelle, les activités sont choisies selon les besoins et les envies. Comme ici, lors d'une partie de Rummikub, jeu de chiffres qui mobilise attention et mémoire.

« **J**e pose trois fois un onze, puis un trois, un quatre, et un cinq. » Pierre-Olivier a eu la main heureuse. De sa voix forte, il peut annoncer à la fois une série – un même chiffre dans des couleurs différentes, et une suite de chiffres dans une même couleur, lorsque vient son tour de mettre sur la table les pions du Rummikub.

Un jeu stratégique qui nécessite une grande attention et de la mémoire, car il faut non seulement bien choisir ses pions mais aussi repérer ceux que ses adversaires ont déjà posés et s'en servir judicieusement. Celui qui gagne, c'est celui qui n'a plus de pions. Cet après-midi-là,

Pierre-Olivier joue avec Cherki, Monaim et Yaaza, sous l'œil d'une professionnelle, Ilham Zouhir, en formation d'accompagnante éducative et sociale (AES). Près d'eux, Alexandre et Xavier s'adonnent à la pyrogravure, guidés par Pascale Sagi, AES. Ils tracent le nom de fruits, légumes, et plantes aromatiques pour réaliser des étiquettes.

Quant à Cécile, elle plante avec détermination les clous d'un tableau de fils, sous l'œil d'Audrey Munoz, ergothérapeute. Toutes ces activités sont destinées à faire travailler la motricité fine et la coordination de mouvements précis. Pour Cécile, c'est aussi un bon exercice de concentra-

tion lorsqu'elle passe un fil de laine entre les clous afin d'écrire le mot "bienvenue". Une pancarte qui ornara bientôt l'entrée du service d'accueil de jour d'APF France handicap à Saint-Étienne.

## Apporter un suivi complet

Depuis 2019, ce service reçoit des personnes atteintes d'une lésion cérébrale acquise le plus souvent à la suite d'un accident vasculaire cérébral ou après un traumatisme crânien. À gauche en entrant, se trouve une salle rectangulaire, meublée d'une grande table et de chaises. Elle peut sembler exiguë lors-

qu'il s'agit, comme ce mardi, d'organiser simultanément différentes activités réparties en plusieurs petits groupes. Au fond, le bureau des professionnels, mais aussi un espace de repos pour celles et ceux qui, fatigables, ont besoin d'effectuer une courte sieste au cours de la journée. À droite, une cuisine, qui permet la préparation de repas, une façon de retrouver des gestes du quotidien. Enfin, à quelques pas, depuis peu, se trouvent un atelier menuiserie et un petit potager. Située au nord de la ville, Passerelle offre un accompagnement global et sur mesure. Les adultes y viennent une ou plusieurs fois par semaine, selon leurs possibilités et leurs contraintes. Ils y réalisent diverses activités, en fonction de leurs capacités et de leurs envies.

### Accompagner socialement

L'objectif? Leur permettre, par un suivi complet, allant de la rééducation à l'accompagnement social, d'améliorer leurs fonctions cognitives: la mémoire, la faculté d'attention, la capacité d'initiative. Beaucoup ont aussi perdu leurs repères dans le temps et viennent chercher ici une forme de rééducation.

Passerelle dispose de dix places, et ouvre ses portes cinq jours par semaine. Les adultes qui le fréquentent actuellement ont en moyenne 45 ans, mais ce service se destine à des personnes âgées de 18 à 60 ans. Elles doivent y avoir été orientées par la maison départementale des personnes handicapées (MDPH). Cet accompagnement reste temporaire et est souvent fixé à trois ans.



Ludique, la pyrogravure aide à exercer son attention et sa motricité fine. La satisfaction de Xavier est entière lorsqu'il pique dans la terre les étiquettes réalisées quelques heures plus tôt.





Dans tous les ateliers, l'ambiance est détendue, et Cécile apprécie. Pas de jugement, une grande attention aux autres, et aussi une grande discrétion sur ce qui les a amenés à Passerelle.



Le service est né d'un travail des partenaires régionaux des secteurs sanitaire et médico-social. Tous appartiennent au réseau rhône-alpin appelé Resaccel, qui a identifié des carences dans la chaîne de suivi des personnes cérébrolésées. « Elles se rendaient aux urgences, gagnaient les services de neurochirurgie et de rééducation. Et ça s'arrêtait là, alors qu'il reste tant à faire en matière d'accompagnement, notamment social », souligne Thierry Aimé, directeur du pôle adultes d'APF France handicap dans la Loire, et administrateur de ce réseau inter-associatif.

## Partager et échanger

Pierre-Olivier, 45 ans, vient deux jours par semaine depuis un peu plus d'un an. « J'apprécie particulièrement la cuisine, avec l'ergothérapeute. Ensuite, je reproduis les recettes chez moi. L'autre jour, après que mon auxiliaire de vie a pu faire les courses, j'ai mitonné un petit fondant au chocolat. » Au-delà du simple plaisir des papilles, il confie : « Cela m'aide à reprendre confiance en moi. J'apprends à me maîtriser. » Il se montre aussi satisfait du « partage d'expérience » grâce à la fréquentation de personnes qui rencontrent des difficultés similaires.

Mais tous restent discrets sur l'accident qui les a touchés. « On se montre attentifs les uns aux autres, sans jugement », précise Cécile, femme active et loquace.

Victime d'un traumatisme crânien à la suite d'un accident du travail, Yaaza vient tous les mardis. Entre deux éclats d'un rire communicatif et quelques tentatives de triche en jetant un coup d'œil au fond du sac pour piocher les numéros qui lui permettraient de l'emporter au Rummikub, il raconte avoir beaucoup progressé depuis son arrivée à Passerelle, en juin 2020. Pour améliorer sa maîtrise de la parole, mais aussi pour retrouver une motricité plus fine et écrire de nouveau de la main droite. Il bondit, quitte sa chaise, il tient le numéro espéré. Puis poursuit : « Je marche aussi avec plus de facilité. Je viens à pied pour travailler ma rééducation et je rentre en bus. »

Alexandre, lui, était bûcheron, il continue d'aimer travailler le bois. Avec Cécile et Xavier, en milieu d'après-midi, il gagne l'atelier menuiserie, situé à cent mètres de là, au rez-de-chaussée de la délégation départementale d'APF France handicap. Il y découpe un cadre et exerce ainsi sa capacité de concentration. Cécile, elle, perce un trou dans son tableau pour l'accrocher. Et les étiquettes – qui vont per-

mettre de distinguer verveine ou persil – sont installées aux pieds de leurs plantations respectives dans le potager attendant, arrosé le matin même.

## Retrouver un peu de soi

Une grande liberté est laissée aux usagers dans le choix de leurs activités. Au point, parfois, de susciter des vocations. « Rémy, mon mari, a eu une révélation. Ni lui ni moi ne savions qu'il aimait et savait peindre, raconte Ghislaine. Maintenant, il ne parle que de cela ! Avant, il était bien sûr manuel et faisait beaucoup de choses dans la maison, mais c'est tout. C'était aussi un très grand sportif. »

Tout ça, c'était avant un accident vasculaire cérébral en 2018. Depuis, beaucoup de choses ont changé pour lui – la perte de ses repères dans le temps par exemple, et donc aussi pour elle, qui a choisi de l'épouser à sa sortie d'hôpital. Passerelle, qu'il fréquente depuis l'ouverture, lui offre une solution de répit. « Il vient deux jours complets par semaine. Lorsqu'il est ici, je me sens tranquille, je peux aller travailler ou me promener sans m'inquiéter. » Elle constate aussi que son mari, jadis coquet, a retrouvé le plaisir de se coiffer, de s'habiller, et un bon moral.



Ancien bûcheron, Alexandre aime travailler le bois et entraîne par ailleurs sa concentration.

Mais bientôt, il ne pourra plus y être accompagné. À la rentrée, il devra trouver un autre endroit pour se livrer à sa nouvelle passion, la peinture. Contact a été pris avec l'Amicale de la Terrasse, du nom du quartier stéphanois où se situe Passerelle. Une association ouverte à tous, qui pourra l'accueillir accompagné d'une auxiliaire de vie. Avant de partir, Ghislaine glisse aux professionnels: « Pour la semaine prochaine, je vous donnerai l'ordonnance de Rémy, vous lui ferez prendre ses cachets ? »

### Remobiliser des compétences

Des parcours comme celui de ce sexagénaire correspondent à l'objectif que s'est fixé ce service : être un « tremplin ». « Nous œuvrons à la remobilisation des compétences des personnes, pour que ce temps en accueil de jour leur permette de se réinscrire dans un projet de vie sociale et culturelle », indique Thierry Aimé.

Dans ce cadre, la proximité géographique avec la délégation peut faciliter des sorties et des temps associatifs communs, à l'image d'une excursion pêche, cet été.

Mais au-delà, chacun peut redessiner son parcours. Comme Yaaza, qui devrait travailler à nouveau, au sein d'un Ésat. « Les personnes que nous accueillons présentent des possibilités d'évolution positive, ce qui est motivant », observe Sébastien Chomat, coordinateur du service.

Avant de regagner leur domicile, à pied, à bord du véhicule d'un proche, en transports en commun ou adaptés, le petit groupe partage un temps de convivialité, autour d'un verre. « On a bien rigolé, je vais bien dormir ce soir », commente Yaaza, son sourire en coin définitivement accroché au bord des lèvres, perceptible alors même qu'elles sont dissimulées derrière un masque encore obligatoire. Si l'ambiance est chaleureuse, pour autant, les uns et les autres n'ont pas noué cette amitié qui les conduirait à se voir en dehors de leur présence au sein de Passerelle. Comme si ce temps suspendu leur permettait, en effet, de retrouver leurs marques et leurs repères dans leurs propres vies. ▀

Sophie Massieu  
Guillaume Atger (photos)

## Une équipe pluridisciplinaire

Sept professionnels assurent le fonctionnement de Passerelle. Sous la responsabilité du coordinateur, interviennent une ergothérapeute, une neuropsychologue, trois accompagnantes éducatives et sociales (AES) et une animatrice sociale et culturelle. Cette dernière dispose de compétences artistiques et s'appuie sur l'art-thérapie. Tous ces professionnels n'interviennent pas à plein temps mais la pluridisciplinarité garantit un accompagnement tant en matière de rééducation que d'accompagnement psychologique et social. Ce dispositif d'accueil s'intègre à l'offre du pôle adultes de la Loire d'APF France handicap qui regroupe par ailleurs des services d'aide à domicile.

### Contact

Passerelle  
183, rue Bergson  
42000 Saint-Étienne  
Tél. : 04 77 75 48 81